L’Espagne entame le démantèlement des barbelés tranchants autour de Ceuta

04.12.2019 | Le gouvernement espagnol a commencé à retirer mardi les barbelés tranchants (concertinas) jusqu’ici placés le long du périmètre frontalier de 8,2 kilomètres qui sépare l’enclave espagnole de Sebta (Ceuta) du territoire marocain.

Les travaux, qui incluront également des dispositifs similaires dans la ville espagnole voisine de Melilla dureront plusieurs mois, ont indiqué des sources policières à EFE.

Une entreprise publique est chargée du démantèlement des concertinas, qui ont été placés en octobre 2005, lorsque le socialiste José Luis Rodríguez Zapatero gouvernait l’Espagne, à une époque de grande pression migratoire sur Ceuta et Melilla.

Le ministre de l’Intérieur de l’actuel gouvernement socialiste espagnol, Fernando Grande-Marlaska, a déjà annoncé que les lames des clôtures frontalières de Ceuta et Melilla seraient enlevées dans leurs sections *« les plus vulnérables »* et seraient remplacées par une nouvelle clôture qui offre plus de sécurité pour contrôler ces frontières, mais *« sans moyens tranchants ».*

Les frontières des deux villes espagnoles sont entourées d'un anneau de deux clôtures de plusieurs mètres de haut auxquelles ont été ajoutés des concertinas avec des lames pour empêcher l'entrée des immigrants sans papiers.

Cependant, ces moyens techniques et d'autres n'ont pas réussi à arrêter les tentatives périodiques d'entrée irrégulière, parfois par l'assaut concerté de centaines d'immigrants africains, qui cherchent à entrer en Espagne pour rallier l'Europe.

Depuis des années, les organisations humanitaires réclament le retrait des lames, considérant qu'elles sont dangereuses et non dissuasives.

En juin 2017, un rapport de l'Intérieur a déjà confirmé qu'elles n'avaient pas un effet *« dissuasif »* dans ces cas.

L'objectif est maintenant d'améliorer et de moderniser les points de passage frontaliers de Ceuta et Melilla par des actions comprenant un nouveau système d'imagerie en circuit fermé à Ceuta ou son extension à Melilla.

Les autorités ont également l'intention de moderniser l'infrastructure de sécurité à la frontière en améliorant les corridors de Beni Enzar (Melilla) et El Tarajal (Ceuta), où un système de reconnaissance faciale sera installé.

Doté d'un budget de plus de 32 millions d'euros, ce plan peut être cofinancé à hauteur de 75 % par des fonds européens, par

le biais du Fonds de sécurité intérieure ou du Fonds pour l’asile, la migration et l’intégration.

Source: https://ledesk.ma/encontinu/lespagne-entame-le-demantelement-des-barbeles-tranchants-autour-de-ceuta/